

LA GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS



décembre 2018 (04)

EDITORIAL :

Notre quatrième numéro de la nouvelle version de la **GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS** fait le point sur les places de jeux pour les enfants.

La pétition a recueilli plus de 400 signatures d'habitant-e-s, que nous avons alors transmis aux régies, avec une lettre d'accompagnement. Vous trouverez en dernière page la réponse de la régie Rosset

Pour en discuter et convenir ensemble de projets d'avenir, nous vous convions à une rencontre le mercredi :

12 DÉCEMBRE à 17 h.

au Girassol.

QUI ÉTAIT LE CURÉ DESCLOUDS ? (suite)

Minka, le berger belge de l'abbé Desclouds, était très efficace pour l'aider dans ses équipées frontalières : elle partait décrire autour du presbytère des cercles concentriques toujours plus grands. Si elle rencontrait un douanier embusqué, elle aboyait, ce qui était son droit. Son maître était ainsi informé et restait tranquille. Si elle rentrait silencieusement, l'ecclésiastique-contrebandier savait que le terrain était libre. Hélas ! Minka mourut au moment où le Service des renseignements de l'armée suisse sollicita l'aide de l'abbé Gaston Desclouds.

(Sources : Pierrier J.-F. Marcacci M. (1984) : « *Chronique des années brunes à la frontière genevoise* », p. 66-67. Journal « Le Courrier »)

"**Ministre**" (artiste du quartier Curé-Desclouds) habite le quartier depuis sa naissance : Il apprécie « *la salle de foot le vendredi soir, et les moments où on se retrouve entre jeunes du quartier pour passer de bons moments ensemble* ».

Il n'a pas plus d'envie pour Curé-Desclouds, mais propose « *un studio d'enregistrement pour Thônex, car il y a beaucoup de rappeurs. La Maison des quartiers de Thônex devrait plus approcher les jeunes car elle est plus éloignée que celle de Chêne-Bourg. Il y a plein de projets à monter* ».

« *Ça fait cinq ans que je rappe : je fais du rap, j'aime beaucoup et je sais que je vais me faire une place dans le "rap game". La première fois que j'ai rappé à Thônex, c'était le 28 novembre 2015, en première partie du rappeur français Kozi, à la Maison des quartiers de Thônex.* ».

« *Après, j'ai fait des concerts au Centre Marignac (Grand-Lancy). Il y avait aussi Makala, et mon frérot Yahziz, qui habite aussi à Thônex, et qui est mon cousin* ».

« *Quand j'écris un texte, je parle de ce que je vois, de ce que j'ai vécu, de ce que je veux, et je parle aussi de mes proches* ».

"**Ministre**" sera à nouveau sur la scène de la Maison des quartiers de Thônex, avec d'autres rappeurs, le vendredi 7 décembre dès 19 heures 30. Il vous attend très nombreux.

XNHL & LA MAISON DES QUARTIERS DE THONEX PRÉSENTENT

LE 7 DÉCEMBRE

19H30

SWISS FRANCIS

MINISTRE

ROPETBUSHKLAN

MIRÉ MIRÉ / MINI ZZ / LIL SKUTTY

ENTRÉE 5chf | OPEN MUSIC | DJ S-ONE |

MAISON DES QUARTIERS DE THONEX
39 ROUTE DE JUSSY, 1226 THONEX, SUISSE

Ne pas jeter sur la voie publique.

Charles habite le quartier depuis plus de 16 ans. *« J'apprécie la convivialité qu'il y avait à l'époque. C'était une communauté de nationalités diverses : il y avait des activités, mais il y en a moins maintenant. C'est ce qu'il manque au quartier, concrètement ».*

« Question espaces verts, pour les animaux, on est super bien lotis, avec la forêt à côté. Par contre, pour les enfants, il manque des espaces aménagés : des jeux d'enfants, mais il manque aussi de l'éclairage le soir, à certains endroits ».

« Je connais pas mal de gens, je m'entends bien avec tout le monde. Je trouverais bien qu'on organise plus de choses, mais pour cela il faut qu'on se mette ensemble ».



Tanguy habite le quartier depuis sa naissance il y a 19 ans : *« le quartier est bien situé car un peu à l'écart et au calme, mais facilement accessible pour aller en ville ».* *« Petit, il y avait une très bonne entente entre enfants, on jouait ensemble, et aussi entre les parents qui se retrouvaient au tea-room ».*

« Il n'y avait pas de conflit avec les Français, mais vers mes 5 ans, les plus grands du quartier sont allés embêter les Français, et par la suite ils ont répondu aux conflits. Le conflit, vers mes 10-12 ans, s'est intensifié, et vers mes 14 ans, tout s'est arrêté. Je pense que, l'ancien groupe étant parti, la nouvelle génération n'a pas continué le conflit et du coup, les relations sont devenues stables ».

« Maintenant, j'ai 19 ans, j'ai l'impression que les enfants jouent moins dehors qu'avant, ou peut-être que les parents laissent leurs enfants jouer en dehors du quartier plus jeune qu'à mon époque ».

« J'aime beaucoup le quartier, il est sympa, il y a une bonne ambiance, c'est dommage qu'il n'y ait plus d'association ». *« Je me souviens qu'avec l'ancienne association des habitants, il y avait des animations comme le ramassage des déchets, la chasse aux œufs, qui rassemblaient tout le quartier ».*

« Pour le futur, j'aimerais une plus grande solidarité entre les personnes, encourager les plus jeunes à sortir jouer ensemble dehors comme avant, plutôt que de rester enfermés à jouer aux jeux vidéo ».

« Il y a quelques années, à la place de la caisse des médecins, il y avait une place d'herbe qui nous permettait de jouer sur un terrain. Ce serait bien aussi de remettre les jeux dont nous avons bénéficié étant petits ».

« Plus tard, j'aimerais pouvoir rester dans ce quartier car je me sens chez moi. Il fait partie de mon passé, je connais plein de petits coins secrets. J'ai toujours des amis qui habitent dans le quartier, mais d'autres ont déménagé ailleurs. Avec des amis, on aurait le projet de proposer un petit skate park dans le quartier, s'en occuper, le nettoyer, l'entretenir. On pourrait fabriquer certains modules pour les installer ».

Esteban, Reda et Wassim habitent le quartier depuis qu'ils sont nés il y a 18 ans : « l'école au centre du quartier permet de rencontrer tous les amis que j'ai toujours aujourd'hui ». Et il y a aussi le terrain de foot de l'autre côté (vers la caserne des pompiers). « Le fait que les immeubles soient proches permet qu'on se voie rapidement, ça crée des groupes d'amis juste en bas de chez nous, et on a toujours les mêmes amis ».

« En primaire, il y avait une petite guerre entre Adrien-Jeandin et Bois-des-Arts, de la rivalité autour du sport, du foot. On jouait ensemble en club, mais dès que c'était à l'école ou dans les quartiers, on était en compétition ». « Vers nos 10 ans, un groupe de personnes âgées n'aimait pas qu'on fasse du bruit. Ils nous disaient qu'ils appelleront la police si on continuait à faire du bruit ».

« Par rapport aux Français : quand on avait 8-10 ans, certains Français plus grands de 15-16 ans venaient nous "racketter", mais par contre, on a aussi eu de très bonnes relations avec certains groupes de Français ». « On faisait beaucoup de cabanes dans les bois avec les copains. Quand on était petits, on les cherchaient et ils nous cherchaient. Nous on les cherchaient gentiment et eux répondaient plus violemment, mais dès qu'ils venaient avec des plus grands, on partait ».

« Les groupes d'amis étaient possibles et faciles car nos parents nous laissaient aller librement à partir du moment où on ne dépassait pas les limites du quartier (route de Thônex-forêt) ».

« Ce qu'on appréciait, c'était la fête de quartier. C'était, quand j'étais petit, le meilleur moment de ma vie. La fête organisée par la Maison des quartiers cet été, c'est juste ce qu'on demande ».

Esteban relève qu'« il y avait des fêtes entre voisins entre les deux immeubles. C'était vraiment bien », mais il n'y en avait pas au



pied de l'immeuble de **Wassim et Reda**. « Les promos qui étaient juste en face, c'était vraiment bien. Et les mille et un vélos de Ralf aussi ».

Pour **Esteban**, « c'est depuis longtemps le parc à chiens devant mon immeuble. Vers nos 10 ans, un gars a lâché son labrador quand on jouait au foot, et le chien m'a mordu le bras, plus pour jouer mais j'ai eu peur ». « Pour ma petite sœur, ce serait bien qu'il y ait des jeux, car on doit partir dans d'autres lieux pour ça ».

« Depuis l'âge du cycle, on a commencé à partir du quartier parce que nos copains habitaient ailleurs. Notre zone d'amis s'étend avec le territoire ».

Pour le futur, il faudrait un agorespace (terrain multisports) : « c'est ce qui fait qu'à l'âge du cycle, on va ailleurs pour jouer. En plus, comme ça, on est plus entre copains du même âge ». « On n'aurait pas besoin d'autre chose qu'un agorespace, car le quartier est bien situé pour le reste ». « L'agorespace permet de réunir les gens autour du sport, de se rencontrer ». « Tous les stades synthétiques de Genève sont interdits, fermés au public, donc on doit être adhérent au club pour y aller alors que les agorespaces sont toujours ouverts ». « Du coup, on va soit à Adrien-Jeandin, soit à Puplinge. Celui de Marcellly est réservé à ceux de Marcellly, donc on n'y va pas ». « Il y a un agorespace qui va s'ouvrir à Sous-Moulin, mais on ne sait pas encore s'il sera plus réservé à ceux qui habitent autour ». « En fait, c'est ceux qui habitent qui se donnent la priorité et qui se l'approprient, donc on n'a pas d'espace pour y aller ».

OÙ EN EST LA PÉTITION POUR LES PLACE DE JEUX :

La pétition appelant « les responsables concernés à tout mettre en oeuvre pour que de nouveaux jeux soient remis en place dans les plus brefs délais, en concertation avec les habitants » a recueilli plus de 400 signatures.

Le 21 novembre, le Collectif d'habitant-e-s du quartier de Curé-Desclouds envoyait les pétitions aux régies du quartier en courrier recommandé avec une lettre d'accompagnement précisant que :



« nous aurions souhaité avoir quelques informations sur vos intentions, car ces places de jeux sont très importantes pour les enfants comme pour leurs parents.

Comme vous pourrez le constater sur les pétitions ci-jointes, ce sont plus de 400 habitants du quartier qui ont apposé leurs signatures et demandent que de nouveaux jeux soient remis en place. Notre demande est également d'être informés et associés aux choix qui vont être faits.

Ainsi, nous souhaitons qu'une délégation de notre collectif puisse vous rencontrer dans un prochain délai. Notre collectif étant composé en majorité de parents qui travaillent en semaine, les horaires qui nous correspondraient le mieux sont les mercredis vers 16 heures ou 17 heures. Seriez-vous disponibles à ces heures le mercredi 28 novembre, le mercredi 5 décembre ou le mercredi 12 décembre ? »

En date du 27 novembre 2018, la régie Rosset nous a répondu par lettre sur notre adresse mail contact@cure-desclouds.ch :

« Nous vous confirmons la suppression des jeux existants pour des raisons de vétusté (le matériel avait plus de 20 ans) et par conséquent de sécurité pour les enfants utilisateurs, qui est notre principale préoccupation sur ce sujet.

Notre volonté est de présenter à vos mandants habitants du quartier Curé-Desclouds, des espaces réaménagés pour le printemps prochain. Toutes les démarches, études et appels d'offres sont en cours. Les choix seront préalablement présentés aux différents propriétaires et la décision prise vous sera volontiers communiquée.

Nous prenons note de l'importance que cela représente pour les habitants et leurs enfants, les nouveaux aménagements sont étudiés par des entreprises spécialisées et espérons que cela correspondra à vos attentes. En conclusion, dès les accords obtenus, vous serez informés du suivi de ce dossier. »

PARLONS-EN ENSEMBLE

MERCREDI 12 DÉCEMBRE à 17 h.

au Girassol

contact : contact@cure-desclouds.ch